

THE STRUCTURE OF CP AND IP

THE CARTOGRAPHY OF SYNTACTIC STRUCTURES*

Anca-Marina VELICU

L'approche cartographique aux structures syntaxiques s'est développée parallèlement au Programme minimaliste de la grammaire générative, de manière (seulement en partie) autonome. La richesse des représentations cartographiques s'oppose (*prima facie*) à la pauvreté des outils descriptifs alloués par le Minimalisme.

Cependant, le rôle crucial des considérations d'économie et des interfaces rapprochent les deux directions de recherche.

De l'avis des tenants de l'approche cartographique, l'inventaire très réduit des catégories noyau que retient la modélisation minimaliste pourrait bien être envisagé non pas en tant qu'hypothèse substantive, mais comme un effet de généralisation ou d'abstraction ressortissant à la méthodologie de la recherche, auquel cas tout ou partie des dites catégories (C, T, *v* et V – pour le domaine phrastique) se laisseraient réanalyser comme d'utiles abréviations de domaines plus étoffés, de zones richement articulées.

De fait, malgré l'inflation apparente des catégories syntaxiques postulées, l'approche cartographique s'avère parfaitement consistante à la philosophie du système catégoriel minimaliste: seules des têtes fonctionnelles à *pertinence interprétative en Forme Logique* sont licites en syntaxe noyau (d'où l'abandon des têtes Agr (Agr_o, Agr_s) dans [1].

Or, les catégories fonctionnelles distinctes de mode/modalité, temps, aspect, voix... (ce qui revient, pour l'essentiel, à récupérer l'analyse

éclatée (ou: distribuée) des inflexions verbales proposée déjà par Jean-Yves Pollock [5]), ou les catégories de périphérie gauche qui explicitent et rendent un statut théorique non ambigu aux divers effets de sens des déplacements dans COMP (Focus, Topique, INT (errogatif), Force, Finitude...) sont précisément de telles catégories interprétativement pertinentes. Leur identification constitue le point fort d'une théorie qui en vient à réévaluer l'interface morphologie/ syntaxe, tout en proposant des solutions élégantes à certains problèmes laissés ouverts dans la théorie des principes et des paramètres, ainsi que dans les premiers écrits minimalistes chomskyens:

- le statut des adjoints;
- le statut des mouvements optionnels.

D'avoir étendu le paradigme du caractère obligatoire des mouvements, aux déplacements en périphérie gauche, et d'avoir uniformisé l'analyse des structures syntaxiques en faisant l'économie des adjonctions à XP comptent parmi les résultats les plus notables de ce cadre théorique, héritier direct de l'*approche critérielle* défendue par Luigi Rizzi dans la seconde moitié des années '90 [6].

En sus du chapitre introductif, par Luigi Rizzi lui-même (chapitre qui circonscrit le *cadre théorique et épistémologique de l'approche cartographique* [8]), les contributions de ce volume se laissent regrouper autour de trois thèmes majeurs (de manière assez inégale, suggérant que la révision de l'analyse du complémentateur a une saillance particulière, en

* Luigi RIZZI éditeur 2004 – *The Structure of CP and IP. The Cartography of Syntactic Structures*, Volume 2, New York: Oxford University Press, 367 pages

grammaire générative contemporaine):

- *le domaine complémenteur* (« la zone CP »): Paola Beninca et Cecilia Poletto (chap. 3) font surtout référence à l'italien et à d'autres langues romanes, tout en formulant l'hypothèse que les Topiques sont systématiquement plus haut, dans l'arbre, que les positions de type Focus; Valentina Bianchi (chap. 4) interroge les possibles généralisations sur la distribution des pronoms résumptifs, dans les propositions relatives (pronoms résumptifs optionnels, obligatoires et qui préservent la dérivation d'une violation d'îlot), étoffant la représentation des relatives, sous l'hypothèse de la reconstruction en FL; Carlo Cercchetto adresse la question du mouvement rémanent, dans la Théorie des Phases [2]), en remettant en discussion l'interprétation appropriée du principe selon lequel une trace doit être c-commandée par son antécédent; Alessandra Giorgi et Fabio Pianese s'intéressent au phénomène de l'effacement dans le complémenteur, dans les propositions finies de l'italien (option actualisée dans les seuls environnements subjonctifs), et proposent que dans les cas pertinents, le système CP ne serait tout simplement pas projeté; Cecilia Poletto et Jean-Yves Pollock (chap.9) analyse les constructions – QU en français, en italien et dans certains dialectes du Nord de l'Italie, en termes de périphérie gauche étoffée (Force, topiques, Focus, Finitude), et de l'hypothèse des «mouvements (visibles) [de syntagmes] rémanents (*Remnant movement*)» – alternative aux déplacements furtifs, voire à certaines incorporations visibles à une tête fonctionnelle, proposée par Kayne (2001); Ian

Roberts (chap. 10) propose une comparaison des propriétés du système complémenteur dans les langues celtiques (qui tendent à lexicaliser la tête Fin(itude), par une particule spécialisée) et des langues germaniques (qui le font par incorporation visible du verbe fléchi);

- *les clitiques à l'intérieur du système IP*: Maria Rita Manzini et Leonardo Savoia (chap. 8) analysent les positions clitiques, dans les langues romanes, comme composants inhérents de IP, ordonnés selon une hiérarchie universelle; les clitiques seraient alors insérés (fusionnés) directement aux positions où ils apparaissent en surface; la structure interne des clitiques serait celle des DP en général, *modulo* certaines simplifications, ce qui permettrait le parallélisme entre DP et CP, d'une part, et entre clitiques et IP, de l'autre (contra: [1]); Uri Schlonsky (chap. 11) focalise sur l'alternance enclise/ proclise, dont il révèle les asymétries;

- *les sujets*: Anna Cardinaletti (chap. 5) propose une cartographie des positions sujet, dans la partie supérieure du syntagme IP, à partir des différences distributionnelles entre sujets référentiels et non référentiels (explétifs).

Ce volume fait suite à une approche cartographique corrélée des structures fonctionnelles DP et IP [4]), et intègre les hypothèses des analyses comparatives des adverbes et des têtes fonctionnelles auxquelles ces derniers sont fusionnés, en tant que spécifieurs [3]), ainsi que l'analyse fine de la périphérie gauche de la phrase d'abord formulée dans [7].

RÉFÉRENCES ET NOTES

1. CHOMSKY, N., 1995 – *The Minimalist Program*, Cambridge Massachusetts: The MIT Press – où, en effet, les clitiques sont supposés avoir été fusionnés à leurs positions argumentales sous le VP, et déplacés par adjonction à une tête Infl° du fait de l'absence de structure interne (D° et DP à la fois)
2. CHOMSKY N., 2001 – “Derivation by Phase”, in M. Kenstowicz (ed.) *Ken Hale: A Life in Language*, Cambridge Massachusetts: The MIT Press, pp. 1-52
3. CINQUE, G., 1999 – *Adverbs and Functional Heads. A Cross-Linguistic Perspective*, New York: Oxford University Press
4. CINQUE, G. (éd.), 2002 – *Functional Structure in DP and IP. The Cartography of Syntactic Structures*, Volume 1, New York: Oxford University Press
5. POLLOCK, J.-Y., 1989 – « Verb Movement, Universal Grammar, and the Structure of IP », *Linguistic Inquiry*, 20, 365-424
6. RIZZI, L., 1996 – « Residual Verb Second and the WH-Criterion », in A. Belletti and L. Rizzi (eds), *Parameters and Functional Heads*, New York: Oxford University Press, pp. 63-90
7. RIZZI, L., 1997 – « The fine Structure of the Left Periphery », in L. Haegeman (ed.) *Elements of Grammar*, Dordrecht: Kluwer, pp. 281-337
8. Le plus clair de nos remarques précédentes en procèdent.